

Note

« L'histoire des femmes et la démographie »

Jennifer Stoddart

Cahiers québécois de démographie, vol. 13, n° 1, 1984, p. 79-85.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600522ar>

DOI: 10.7202/600522ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

L'histoire des femmes et la démographie

Jennifer STODDART*

L'histoire des femmes est particulièrement difficile à relater parce qu'effacée, occultée, invisible. Les sources traditionnelles de documentation - les écrits - révèlent peu de chose à propos de la vie des femmes par suite de leur quasi-exclusion des instances de pouvoir économique et social. Au cours des siècles, leur existence s'est surtout déroulée dans le privé, milieu qui reste souvent impénétrable¹. Cependant, la démographie historique tient compte de la spécialisation historique des femmes dans le domaine de la procréation, de l'éducation et des soins prodigués à autrui. Comme la vie d'une femme peut se passer au sein de sa famille, on comprend le rôle des données démographiques dans l'interprétation de son histoire. Le travail fort intéressant réalisé par les membres du Groupe de recherche sur la démographie québécoise témoigne de l'apport important de la démographie dans l'analyse de la situation des femmes d'aujourd'hui et d'hier (Landry et Légaré, 1984; Péron et Lapierre-Adamcyk, 1984; Lapierre-Adamcyk, Landry, Légaré, Morissette et Péron, 1984).

Au Canada anglais, personne n'a encore écrit une synthèse de l'histoire des femmes. Il y a sans doute plusieurs raisons pour expliquer ce retard mais une des causes principales repose sans doute sur le manque relatif de continuité dans les sources (Van Kirk). Au Québec, par ailleurs, le Collectif Clio, dont je fais partie, a pu se servir des travaux pionniers des démographes pour fournir de véritables assises à son livre sur l'histoire des femmes au Québec depuis le XVII^e siècle (Dumont, Jean, Lavigne et Stoddart, 1982). Retracer l'histoire d'un groupe pendant une période de 400 ans oblige à trouver des fils conducteurs dont l'un d'eux, très important, est la démographie. Les travaux classiques de Jacques Henripin (1968: 51) ont fourni dans notre ouvrage une vue d'ensemble et ceux plus récents d'Hubert Charbonneau, Jacques Légaré, Yves Péron et plusieurs autres se sont avérés indispensables pour reconstruire les paramètres de la vie et de la mort des femmes (Charbonneau, 1973 et 1975; Igartua, 1979; Landry, 1979). Ces études démographiques ont été particulièrement précieuses lorsque nous avons rédigé les chapitres sur

* Directrice de la recherche au Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, Ottawa.

¹ Voir particulièrement: Lerner, 1979; Kelly-Gadol, 1976; Bouchardeau, 1977; Dufrancatet et al., 1979; Prentice, 1978.

l'Ancien Régime². Elles nous ont amenées à décrire l'existence des femmes en termes de cycles de vie marqués par les naissances, les mariages, les accouchements, le veuvage et la mort, depuis la fin du XVII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e. La démographie historique et aussi une relecture des sources plus traditionnelles des historiens (journaux intimes, lettres, rapports officiels, récits de voyages) nous ont permis de reconstituer la vie des femmes d'autrefois.

Au plan théorique, l'histoire démographique nous suggère que la Conquête n'a pas été vécue comme une rupture significative dans le mode de vie des femmes, à quelques exceptions près. Voilà pourquoi nous avons regroupé en une seule la période de la Nouvelle-France et celle du régime britannique jusqu'à la crise économique des années 1830. Un des sujets qui présente le plus d'intérêt pour un public non spécialisé semble être le thème du mariage à l'époque préindustrielle. Les travaux démographiques ont fourni à cet égard des détails fascinants sur l'âge des époux au moment de l'union matrimoniale, le mois préféré pour la célébration du mariage, le nombre moyen d'enfants par famille de même que le comportement sexuel durant les fréquentations.

Cependant, nous n'avons pas utilisé les recherches démographiques sans les soumettre à notre propre grille d'analyse. Notre relecture de ces travaux nous a menées à mettre en doute l'affirmation que "peut-être nulle part dans le monde, l'idéal catholique d'une nombreuse famille a-t-il été observé avec plus d'efficacité..." (Henripin et Péron, 1973: 41). A l'image des Québécoises francophones et catholiques, attentives aux directives du clergé, accaparées par la revanche des berceaux jusqu'au moment de la révolution tranquille et de la découverte subite de la contraception, se substitue, à partir du dernier quart du XIX^e siècle, celle d'une population féminine de plus en plus disparate. En effet, il est établi que la proportion de familles nombreuses a constamment décliné depuis le début du XX^e siècle (Dumont, Jean, Lavigne et Stoddart, 1982: 69 à 174; Henripin, 1968). Ceci permet de réévaluer les attitudes des couples catholiques d'autrefois vis-à-vis la contraception. Nous avons démontré que de plus en plus de femmes, surtout en milieu urbain, cherchaient à limiter la taille de leur famille.

Les travaux d'autres historiens, tels ceux de Tamara Hareven pour la Nouvelle-Angleterre, Chad Gaffield pour l'est de l'Ontario, et Bettina Bradbury pour Montréal permettent d'interpréter le phénomène des familles nombreuses en Amérique du Nord comme une conséquence des exigences économiques (Hareven, 1982; Hareven et Vinovsky, 1978; Bradbury, 1983). La structure industrielle du XIX^e et du début du XX^e siècle encourageait le travail des enfants, des adolescents et des femmes à domicile. Dans ce contexte, une grande famille pouvait mieux survivre grâce au travail rémunéré de plusieurs de ses membres. Evidemment, les lois sur les normes de travail et sur la fréquentation scolaire obligatoire ont transformé les enfants "gagne-pain" en

² Voir les chapitres intitulés "Les commencements - 1617-1701" et "La stabilité - 1701-1832", pp. 13 à 134.

fardeaux fiscaux. Cette réinterprétation du rôle et des décisions des femmes canadiennes-françaises face à la maternité a d'ailleurs été récemment approfondie par Marie Lavigne (1983).

Cette remise en question de l'interprétation traditionnelle des causes de la forte fécondité féminine au Québec démontre l'importance de partir d'hypothèses de base qui reflètent des principes de recherche non sexistes. Ceux-ci sont de plus en plus répandus et seront vraisemblablement proposés aux bénéficiaires des subventions du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada³. De plus, afin de bien connaître l'ensemble des mécanismes sociaux qui peuvent influencer le comportement démographique d'une société, il importe d'asseoir ces hypothèses sur une profonde compréhension des mécanismes d'interaction, non seulement en ce qui a trait au sexe, mais également aux classes et aux groupes ethniques.

Qu'il nous soit permis de suggérer quelques pistes de recherche aux démographes. Ces suggestions proviennent des discussions et des réflexions qui entourent nécessairement la rédaction d'une histoire-synthèse mais elles témoignent également de l'ampleur des domaines encore inexplorés.

Dans quelle mesure, au cours des siècles, la famille nucléaire a-t-elle échappé à la rupture d'union précoce? Les recherches portant sur l'Ancien Régime indiquent que la proportion de familles subsistantes après plusieurs décennies de vie conjugale était relativement faible. Les travaux témoignent de la fréquence des remariages dans les temps passés et, par conséquent, de la cohabitation d'enfants de plusieurs lits, ce qui ne manquait pas de soulever des rivalités et des frictions dont font état les archives notariées. La poursuite de ces recherches permettrait de placer dans une perspective historique la famille prétendue classique composée de deux parents vivant ensemble et de leurs enfants et faciliterait éventuellement une adaptation collective plus rapide à la diversification actuelle des genres de familles (Harrington, 1984; Norland, 1984).

L'histoire de la contraception au Québec reste à faire. Si l'on accepte l'hypothèse suivant laquelle un certain pourcentage de familles canadiennes-françaises essayaient déjà à la fin du XIX^e siècle de limiter leur descendance, il faut se pencher sur la question des attitudes vis-à-vis de la contraception, tant dans les milieux urbains que ruraux. Quels facteurs incitent les femmes et les hommes à vouloir limiter leur progéniture? Des études démographiques mettant en lumière les différences entre les groupes ethniques ainsi que le lien avec la taille de la famille, la structure du marché du travail et les classes sociales, permettraient aux historiens d'avancer des hypothèses sur la motivation, la connaissance et l'utilisation de

³ Voir Eichler, 1983a. En 1984, un sous-comité du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, dirigé par les professeures Naomi Black de l'Université York et Jeanne Lapointe de l'Université Laval, a établi des normes de recherches non sexistes.

la contraception. Toute la question des naissances illégitimes dans l'histoire du Québec, explorée depuis peu pour la période du régime français (Paquette, 1983), mérite un approfondissement. Dans quelle mesure les taux de naissances illégitimes et de conceptions pré-nuptiales, relativement faibles, découlent de l'abstinence, d'une connaissance des méthodes contraceptives, de l'avortement, de l'infanticide, ou tout simplement de la dissimulation dans les registres. Lorsqu'on considère que les villes de Québec et de Montréal étaient, au XIX^e siècle, les grands ports d'entrée de centres économiques importants, il est plus que probable que nous retrouvons, particulièrement en milieu urbain, des attitudes beaucoup moins passives qu'on ne l'a cru face à la fécondité.

Les travaux des démographes auxquels j'ai fait allusion ont surtout lié le comportement démographique des francophones catholiques aux valeurs culturelles. Nous avons remis cette explication en question, sauf pour une minorité de couples, en faisant plutôt intervenir les aspects socio-économiques sous-jacents. Cependant, il serait intéressant de vérifier dans quelle mesure chacune de ces hypothèses est valable en mesurant la rapidité des changements de comportement démographique à des époques données, selon les classes sociales, l'ethnie et la géographie. Nous aurions, à ce moment-là, un bon indice de la persistance des valeurs culturelles qui peuvent s'opposer à des besoins économiques, mais refléter des normes culturelles dominantes.

Les démographes du Québec se sont surtout livrés à l'étude de la famille, au détriment, me semble-t-il, de l'analyse des ménages. Cependant, les multiples formes que peuvent prendre la cohabitation humaine et ses incidences sur le sort des personnes âgées, des pauvres, des malades, des orphelins, sont extrêmement importantes. Quelle a été l'évolution de la domesticité à travers les siècles? Une comparaison des sociétés protestantes et catholiques au Québec, en regard de la composition des ménages, pourrait s'avérer des plus intéressantes.

Utiliser des principes de recherche non sexistes signifie étudier également l'apport des hommes et des femmes dans le cycle de la reproduction. Par exemple, il serait intéressant de calculer à travers l'histoire le nombre d'enfants par homme plutôt que par couple ou par femme. Le remariage des hommes étant plus fréquent que celui des femmes dans l'Ancien Régime, et encore aujourd'hui, on pourrait vérifier l'hypothèse voulant qu'à travers les siècles un petit nombre d'hommes privilégiés auraient pu se permettre un nombre plus élevé d'enfants. De même, il faudrait comparer le nombre d'hommes et le nombre de femmes qui vivent en dehors du mariage à un moment donné dans l'histoire. Finalement, il y a lieu de comparer les liens entre la nuptialité des femmes et des hommes et la fécondité. La sociologue Margrit Eichler (1983b: 208) a souligné l'importance actuelle du nombre d'enfants nés de Canadiennes non mariées. Partout dans les pays industrialisés de l'Occident, cette tendance s'accroît. Est-ce là l'indice d'une modification importante du comportement démographique? Si les travaux des professeurs Lapierre-Adamcyk et Péron se poursuivent en incluant les données du recensement de 1981, il est probable qu'ils révéleront des changements historiques importants à l'égard du mariage tant chez les hommes que chez les femmes. L'augmentation très rapide du nombre de familles mono-parentales dirigées par une femme implique l'absence

permanente du père biologique au sein du noyau familial, phénomène qui ne s'expliquait antérieurement que par la mort (Harrington, 1984).

Enfin, les historiens s'interrogent sur l'attitude des parents vis-à-vis des enfants et celle des couples face au mariage. La poursuite des travaux des démographes sur la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècles pourrait aider à affiner nos hypothèses sur le rôle de l'amour romantique dans le mariage et sur l'apparition du présumé amour maternel illustré par le choix de la femme fortunée d'allaiter son enfant (Dumont, Jean, Lavigne et Stoddart, 1982: 57, 94, 171, 257; Badinter, 1980). Il est clair qu'à ce stade-ci, on a besoin de plus de données sur la nuptialité, la fécondité, la mortalité infantile et maternelle, la mobilité des individus et des familles et les liens entre le comportement démographique d'une part et la situation économique, l'éducation et le milieu géographique d'autre part.

En dernier lieu, mentionnons les sujets tabous dont personne n'a osé parler jusqu'à récemment: violence domestique, inceste, assauts sexuels, abus des enfants, sujets quasi impossibles à explorer dans le passé. Mais peut-être des démographes soupçonnant l'existence historique de ces phénomènes pourront-ils créer des techniques de travail permettant de les étudier de plus près.

Ce texte voulait témoigner de l'ouverture des démographes aux autres sciences sociales. L'histoire des femmes continuera à s'appuyer sur leurs travaux et la condition féminine actuelle au Canada s'explique par son rôle historique défini surtout en fonction de la reproduction. Il est donc primordial que les démographes et les histoires intensifient leur dialogue dans les années à venir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BADINTER, Elisabeth, 1980. *L'Amour en plus*. Paris, Flammarion, 471 p.

BOUCHARDEAU, Huguette, 1977. *Pas d'histoires, les femmes...* Paris, Editions Syros, 237 p.

BRADBURY, Bettina, 1983. "L'économie familiale et le travail dans une ville en voie d'industrialisation: Montréal dans les années 1870", in Fahmy-Eid et M. Dumont, *Maîtresses de maison, maîtresses d'école*. Montréal, Boréal Express, 187-318.

CHARBONNEAU, Hubert, éd., 1973. *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal, Boréal Express, 110 p. (Coll. "Etudes d'histoire du Québec", no 4).

CHARBONNEAU, Hubert, 1975. *Vie et mort de nos ancêtres. Etude démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 267 p. (Coll. "Démographie canadienne", no 3).

DUFRANCATEL, Christiane et al., 1979. *L'Histoire sans qualités*. Paris, Galilée, 223 p.

DUMONT Micheline, JEAN Michèle, LAVIGNE Marie et STODDART Jennifer (Collectif Clio), 1982. *Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Editions Quinze, 521 p.

DUMONT Micheline, JEAN Michèle, LAVIGNE Marie et STODDART Jennifer. "L'histoire d'un livre d'histoire". *Revue d'études canadiennes* (à paraître).

EICHLER, Margrit, 1983a. *Sexism in Research and its Policy Implications*. Ottawa, Institut canadien de recherches pour l'avancement de la femme, 35 p.

EICHLER, Margrit, 1983b. *Families in Canada Today: Recent Changes and their Policy Consequences*. Toronto, Gage, 356 p.

HAREVEN, Tamara K., 1982. *Family Time and Industrial Time: The Relationship Between the Family and Work in a New England Industrial Community*. Cambridge, Cambridge University Press, 474 p.

HAREVEN, Tamara K. et VINOVSKY, Marie A., 1978. *Family and Population in Nineteenth Century America*. Princeton, Princeton University Press.

HARRINGTON, J., 1984. "Changements dans les vies privées: une décennie de mariage et de divorce au Canada". Travail inédit réalisé pour Statistique Canada, présenté lors d'un colloque sur les femmes et la démographie, Ottawa, 4 juillet 1984.

HENRIPIN, Jacques, 1968. *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*. Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, 425 p.

HENRIPIN, Jacques et PERON, Yves, 1973. "La transition démographique de la province de Québec", in Hubert Charbonneau, éd., *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal, Boréal Express, 23-44.

IGARTUA, José, 1979. "Le comportement démographique des marchands de Montréal vers 1760". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33, 3, 427-446.

KELLY-GADOL, Joan, 1976. "The Social Relations of the Sexes: Methodological Implications of Women's History". *Signs*, 1, 4, 809-823.

LANDRY, Yves, 1979. "Mortalité, nuptialité et canadianisation des troupes françaises de la guerre de Sept Ans". *Histoire sociale/Social History*, XII, 23-24, 298-315.

LANDRY, Yves et LEGARE, Jacques, 1984. "Le cycle de vie familiale en Nouvelle-France: méthodologie et application à un échantillon". *Histoire sociale/Social History*, XVII, 33, 7-20.

LAPIERRE-ADAMCYK Evelyne, LANDRY Yves, LEGARE Jacques, MORISSETTE Denis et PERON Yves, 1984. "Le cycle de la vie familiale au Québec: vues comparatives, XVIIe-XXe siècles". *Cahiers québécois de démographie*, 13, 1, 59-77.

LAVIGNE, Marie, 1983. "Réflexions féministes autour de la fertilité des Québécoises", in Fahmy-Eid et M. Dumont, *Maîtresses de maison, maîtresses d'école*. Montréal, Boréal Express, 319-338.

LERNER, Gerda, 1979. *The Majority Finds its Past: Placing Women in History*. New York, Oxford University Press, 217 p.

NORLAND, J., 1984. "Unions libres au Canada". Travail inédit réalisé pour Statistique Canada, présenté lors d'un colloque sur les femmes et la démographie, Ottawa, 4 juillet 1984.

PAQUETTE, Lyne, 1983. *Les naissances illégitimes sur les rives du St-Laurent avant 1730*. Mémoire de maîtrise, Département de démographie, Université de Montréal, 202 p.

PERON, Yves et LAPIERRE-ADAMCYK, Evelyne, 1984. "Les répercussions des nouveaux comportements sur la vie familiale: la situation canadienne". Rapport préparé en vue de la séance "Anciennes et nouvelles valeurs et leurs effets sur les modes de vie" du Congrès scientifique sur la famille et la population de l'Union internationale des organismes familiaux, Finlande, mai 1984, 20 p.

PRENTICE, Alison, 1978. "Writing Women into History: The History of Women's Work in Canada". *Atlantis*, 3, 2, 72-84.

VAN KIRK, Sylvia. "What Has the Feminist Perspective Done for Canadian History?" in *Le savoir en question: vue d'ensemble féministe*. Ottawa, Institut canadien de recherches pour l'avancement de la femme (à paraître).